

La sécurité rêvée du président Macron

La récente prise de parole d'Emmanuel Macron dans le Figaro semble confirmer sa volonté de s'adresser à l'électorat de droite sur la thématique de la sécurité. Quelles sont les attentes de l'électorat de droite et la tendance générale de la population en la matière ? Au sein des violences, tout a t'il la même valeur pour les électeurs ?

Je ressens une vive inquiétude devant la sévère erreur de diagnostic faite par M. Macron, qui provoque bien sûr une pire erreur dans le traitement - car on ne raisonne pas juste sur des figures fausses. Impossible de rien régler en terme de sécurité, en ciblant par opérations coup-de-poing des lieux de *deal* éphémères, transférés le lendemain une rue plus loin ; puis en capturant au hasard des dealers de base, sous-fifres *illico* remplacés. MM. Macron et Darmanin s'imaginent bien à tort les lieux de *deal* comme des boutiques en dur, implantées pour de bon ; exemple, des stations d'essence. Dire qu'on a démantelé 1000 de ces lieux de *deal* furtifs et éphémères sur 4 000, relève de l'idiotie ou de l'arnaque. Car tout trafic de stupéfiants, où que ce soit au monde, s'opère selon deux principes de base :

- Le lieu de vente, le circuit de diffusion sont TOUJOURS dédoublés ; deviennent-ils impraticable, il sont à l'instant remplacés.

- Nul cadre du trafic, même moyen, ne s'approche de lieux de vente TOUJOURS alimentés en flux-tendu, pour éviter les prises policières importantes. La France fume par an 360 tonnes (trois cent soixante mille kilos) de cannabis ; toutes les saisies de la police, des douanes, etc. en forment moins de 27%. Là encore MM. Darmanin et Macron se font raconter des craques par leurs troupes, ou nous mentent.

Ceux qui souffrent de l'insécurité habitent des territoires délaissés par des forces de l'ordre submergées et impuissantes, du fait du laxisme judiciaire. Impossible donc de les classer selon leurs orientations politique. Tout électeur souhaite pouvoir envoyer sa fille chercher le pain sans être agressée, retrouver sa voiture le matin sans qu'elle n'ait été incendiée. De même, préfère-t-il dormir la nuit plutôt que d'être réveillé sans cesse par des rodéos de motos volées et des hurlements de dealers ou de toxicomanes - voire, par des coups de feu. Rien de politique là-dedans. le problème est à 100% topographique, territorial.

A -t-on le même type de violences sur le territoire, entre zones rurales et périurbaines ?

Bien sûr que non : dans la périphérie des villes, l'insécurité émane des cités et quartiers hors-contrôle et de ce qui en émane ou rayonne alentours ; donc de bandes implantées dans ces cités et y vivant de divers trafics ou rapines. À la campagne, il s'agit de nomades venant piller ce qu'ils trouvent et retournant à l'étranger profiter de leurs vols.

Quelles sont les principales sources d'insécurité en France ? Sont-elles résonnantes avec les sources d'inquiétude ?

La criminalité de voie publique émane à plus de 90% d'étrangers ou d'individus issus de l'immigration ; l'essentiel de leurs méfaits advenant dans les zones hors-contrôle ou dans un rayon de quelques kilomètres autour d'elles ; enfin, sur les réseaux de transports ou près d'écoles et de collèges, lieux fréquentés par des bandits juvéniles ou leurs fratries. Tel est le problème à régler pour que la population française vive en paix, comme le rêve M. Macron.

Le profil des français les plus inquiets autour des enjeux de sécurité, est-il différent de celui directement en proie à l'insécurité ?

Cette question renvoie aux allégations de M. Dupond-Moretti sur le sentiment d'insécurité vu comme un fantasme. Les millions de Français de toutes origines, ou d'étrangers bien intégrés ; tous vivant en périphérie des métropoles et sans cesse cambriolés, agressés et volés, ne rêvent pas mais ont une conscience aiguë de ce qu'ils éprouvent au quotidien. Une Insécurité bien réelle, qui sera l'un des thèmes principaux des campagnes électorales à venir. Et les rêveries de MM. Macron et Darmanin ne feront *in fine* qu'indigner ceux qui, sous leurs yeux, éprouvent au quotidien le réel criminel. ■